



Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2011

À compter de ce trimestre, la synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale se confirme

Au premier trimestre 2011, la reprise de l'économie mondiale s'est poursuivie et étendue à l'ensemble des zones, grâce au rebond du commerce international. La catastrophe qui a touché le Japon ne devrait avoir qu'un impact limité sur la croissance mondiale (0,1 point en 2011) mais l'effet sur le PIB japonais pourrait atteindre 3 points de PIB. Ce pays vient d'ailleurs d'entrer en récession. Des risques doivent cependant être surveillés : prix du pétrole et des matières premières, surchauffe dans les BRICs, soutenabilité des dettes publiques et effets potentiels d'une crise de la dette souveraine sur un secteur financier qui reste fragile.

Le PIB des États-Unis enregistre une progression de 0,4 % (soit +1,8 % en rythme annualisé), moindre qu'au trimestre précédent sous l'effet d'une diminution de la consommation intérieure.

Dans les pays émergents, la croissance de l'activité est restée dynamique.

En Europe, la reprise est plus soutenue que prévu : le PIB de la zone euro augmente de 0,8 % par rapport au trimestre précédent, tout comme celui de l'UE27. Ce mouvement a été porté par l'Allemagne, la France, l'Autriche et les Pays-Bas mais les pays confrontés aux inquiétudes sur la dette souveraine enregistrent une croissance beaucoup plus faible, le Portugal entrant même techniquement en récession. Après 2 ans de stabilité à un niveau historiquement bas, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base compte tenu des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB enregistre sa plus forte hausse depuis 2006, atteignant 1 % contre 0,3 % au trimestre précédent sous l'effet de l'accélération de la consommation des ménages et surtout de l'investissement, ainsi que d'une reconstitution importante des stocks.

Conjoncture régionale

À la suite du séisme et du tsunami qui ont frappé le pays, la production industrielle du Japon a chuté de 15,3 % sur un mois en mars 2011. Les prix à la consommation, hors produits frais, ont baissé en glissement annuel de 0,1 % et les dépenses de consommation des ménages de 8,5 %, le taux de chômage corrigé des variations saisonnières restant stable à 4,6 %. Preuve de l'impact de la catastrophe sur l'économie japonaise, celle-ci a accusé un déficit commercial de 4,3 milliards d'euros au mois d'avril 2011, contre un excédent de 1,4 milliard en mars. Le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon (BoJ) a décidé, le 28 avril 2011, de laisser inchangé son principal taux directeur dans une fourchette comprise entre 0 % et 0,1 %.

Le PIB de la Chine a progressé de 9,7 % au 1^{er} trimestre 2011 contre 9,8 % au trimestre précédent, la production industrielle augmentant de 14,4 %. En mars 2011, l'indice chinois des prix à la consommation a augmenté de 5,4 % sur un an. Les exportations et les importations ont crû respectivement de 35,8 % et de 27,3 % sur un an.

L'indice des prix à la consommation **australien** s'est apprécié de 1,6 % au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au 4^{ème} trimestre et de 3,3 % sur un an. Les prix des produits alimentaires augmentent sensiblement (+2,9 %), poussés par la flambée des prix des légumes et des fruits, sous l'effet de conditions climatiques défavorables qui ont pesé sur la production. La banque centrale australienne a décidé, le 3 mai, de maintenir son taux directeur à 4,75 %.

L'indice des prix à la consommation **néo-zélandais** s'est accru de 0,8 % par rapport au trimestre précédent et de 4,5 % sur un an. Cette nouvelle hausse est imputable aux prix des transports (+2,5 %), en phase avec ceux des produits pétroliers. La banque centrale néo-zélandaise a décidé, le 28 avril, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

LA CONJONCTURE ECONOMIQUE EN NOUVELLE-CALEDONIE

Un climat des affaires en hausse, en phase avec les indicateurs économiques

L'année 2011 a débuté avec des turbulences climatiques et politiques. Le passage de la dépression tropicale de forte intensité Vania a affecté l'économie en général et l'agriculture en particulier. Le contexte politique a été marqué de son côté par une période d'instabilité. Le gouvernement a été, en effet, renversé à trois reprises en un mois. Cependant, ces événements ont, semble-t-il, peu impacté le moral des entrepreneurs, l'indicateur du climat des affaires (ICA) continuant de se redresser au premier trimestre de même que les prévisions d'investissement à un an, même si les niveaux atteints sont encore loin de ceux observés sur la période 2005 – 2008. Au regard des indicateurs économiques, le niveau atteint par l'ICA semble logique. Sa progression rapide peut néanmoins surprendre au vu de l'évolution modérée de la consommation des ménages et de l'investissement. Ce paradoxe peut néanmoins s'expliquer par la baisse sensible de l'ICA au cours de l'année 2010, qui paraissait alors en décalage avec des indicateurs économiques plutôt favorablement orientés. Un « rattrapage » semble donc s'opérer en ce début d'année 2011.

À l'instar de l'opinion exprimée par les chefs d'entreprises dans l'enquête de conjoncture du premier trimestre 2011, le marché de l'emploi a été particulièrement dynamique. Ainsi, suivant la tendance amorcée en 2010, le nombre de demandeurs d'emploi continue de baisser et la création d'emplois s'accélère. Cependant, la consommation et l'investissement, tout en restant à des niveaux élevés, ont montré des signes d'essoufflement. L'évolution, au cours des prochains mois, de ces moteurs traditionnels de la croissance est donc à surveiller. En effet, dans un contexte de contraintes budgétaires pour les finances publiques et d'achèvement des grands chantiers, la capacité du secteur privé à prendre le relais sera déterminante. Le retour de la pression inflationniste reste un élément d'inquiétude.

Au plan sectoriel, le cours du nickel a continué de s'apprécier et la montée en puissance de la production de l'usine de Vale Nouvelle-Calédonie a soutenu le niveau de la production et des exportations du territoire, dans des conditions climatiques pourtant peu favorables. Le secteur du tourisme a poursuivi le rétablissement entamé au quatrième trimestre 2010.

Pour les prochains trimestres, la Nouvelle-Calédonie peut s'attendre à subir encore les effets de la catastrophe survenue au Japon, au travers notamment de son impact sur les marchés des matières premières (forte volatilité des cours et perturbations sur les livraisons), sur ses ventes de crevettes et de thons au Japon (68 % des exportations de crevettes calédoniennes) et sur les voyages des touristes japonais sur le territoire.

La hausse des prix s'accélère par rapport à la fin de l'année 2010

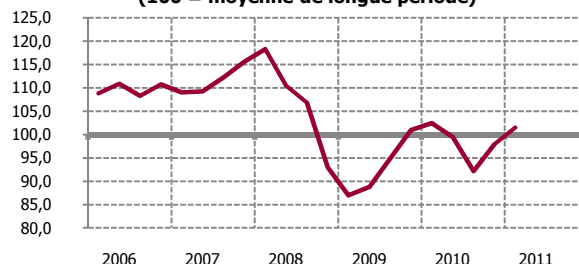
Après s'être stabilisé au 4^e trimestre 2010, l'indice des prix à la consommation est reparti à la hausse au 1^{er} trimestre (+1 % sur trois mois). Si la dépression tropicale Vania est clairement responsable d'une tension sur les prix alimentaires en début d'année, la pression inflationniste, qui paraissait s'estomper en fin d'année dernière, semble de retour sur ce premier trimestre avec une accélération de l'inflation sous-jacente. Sur un an, les prix continuent de progresser à un rythme soutenu (+2,7 %), principalement du fait de l'appréciation des prix de l'alimentation et, dans une moindre mesure, de l'énergie qui contribuent respectivement pour 1,3 point et 0,6 point à la hausse.

Après une période de stabilité au trimestre précédent, l'index BT21, indice de référence de la construction, a de nouveau progressé fortement sur le premier trimestre de l'année (+3,5 %). En glissement annuel, la hausse atteint même 7,6 %. Par effet induit, l'Indice de révision des loyers (IRL) a continué de s'apprécier sur un an (+2,7 %).

Un marché du travail toujours bien orienté et dynamique

Le nombre de demandeurs d'emploi recule de 5 % (données CVS) par rapport au 4^{ème} trimestre et de 12 % sur un an. L'amélioration du marché de l'emploi est continue depuis le premier trimestre de l'année 2010. La baisse de la demande est liée notamment à une forte dynamique de l'offre (+35 % sur le trimestre et +30 % sur un an). Si le nombre de demandeurs d'emploi régresse dans les trois Provinces, le recul est plus prononcé en Province Nord (-21 %) par un effet d'entraînement de la construction de l'usine du Nord. La vitalité du marché du travail se traduit également dans les chiffres de l'emploi salarié, qui progresse de 2,5 % sur le trimestre et de 4,9 % sur un an (hors fonctionnaires).

Indicateur du Climat des Affaires (ICA)
hors nickel
(100 = moyenne de longue période)



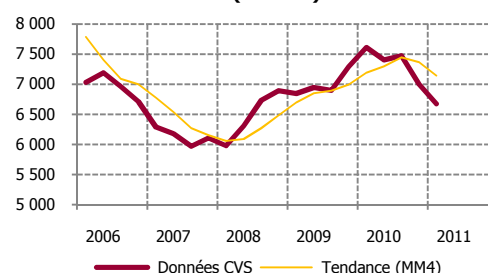
Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Inflation (en glissement annuel, %)



Source : ISEE

Demandeurs d'emplois en fin de mois
(nombre)



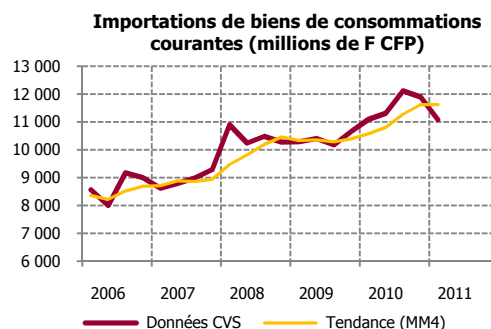
Source : IDCNC, désaisonnalisée par l'IEOM

La consommation des ménages marque le pas, tout en restant à haut niveau

Tout en demeurant à un bon niveau, la consommation des ménages a marqué le pas au 1^{er} trimestre. La plupart des indicateurs de la demande des ménages valident le scénario d'un essoufflement : les importations de biens de consommation courante reculent par rapport aux 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 2010 (données CVS) ; moins de 1 700 voitures particulières ont été immatriculées au cours du 1^{er} trimestre, soit le plus bas niveau enregistré depuis le 3^{ème} trimestre 2009 ; même les voyages des Calédoniens à l'extérieur sont moins dynamiques (-1 % sur un an et sur le trimestre en données CVS).

Les statistiques monétaires vont dans le même sens, avec un encours de crédits à la consommation en recul de 1 % sur le trimestre (+4 % sur un an).

Contrairement au trimestre précédent, la vulnérabilité financière des ménages se détériore. Ainsi, les incidents de paiement sur chèques, les décisions de retrait de cartes bancaires et les personnes physiques en interdiction bancaire augmentent respectivement de 62 %, 34 % et 3 %.



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

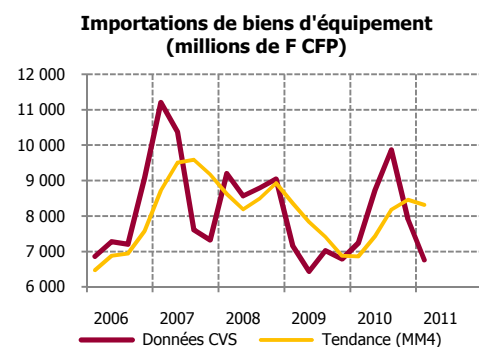
La fin des grands chantiers pèse sur l'investissement

L'investissement immobilier des ménages

Le rythme de croissance des crédits à l'habitat ralentit par rapport au trimestre précédent (+2 %, après +4 %), mais reste soutenu sur un an (+11 %). La production de crédits à l'habitat est soumise à de fortes variations saisonnières du fait du bouclage traditionnel des opérations de défiscalisation en fin d'année. Au cours du premier trimestre, la production nouvelle se situe logiquement en retrait de celle observée au 4^{ème} trimestre 2010 ; par contre, elle est en ligne avec les productions mesurées habituellement sur un premier trimestre.

L'investissement des entreprises

Comme pour la consommation des ménages, la plupart des indicateurs sur l'investissement des entreprises sont en recul. Deux explications peuvent être avancées : d'une part, les chefs d'entreprise annoncent, depuis plusieurs enquêtes trimestrielles de conjoncture, un ralentissement de leurs investissements ; d'autre part, la fin des grands chantiers en cours joue un rôle non négligeable dans l'évolution de certains indicateurs. Ainsi, les importations d'ensembles industriels ont chuté de 18 % au 1^{er} trimestre par rapport au trimestre précédent après la livraison des derniers modules de l'usine du Nord en novembre 2010. Sur la même période, les importations de biens d'équipement reculent de 15 % (-7 % sur un an) et les immatriculations de véhicules utilitaires de 19 %. Malgré un coût du crédit modéré, les encours bancaires des crédits aux entreprises ont peu évolué par rapport au trimestre précédent. Cette stabilisation concerne tant les encours des crédits à l'investissement que ceux d'exploitation ou à la construction.



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

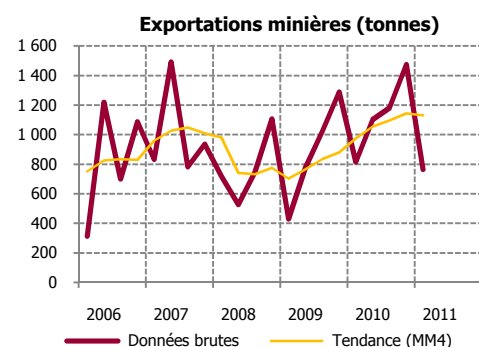
Amélioration en trompe l'œil du solde commercial sur le trimestre

Au 1^{er} trimestre 2011, les importations (-18 %) ont baissé plus fortement que les exportations (-16 %) par rapport au 4^e trimestre 2010, entraînant une amélioration du taux de couverture et du solde commercial (qui accuse un déficit de 42 milliards, contre 52 milliards au trimestre précédent). Mais cette amélioration conjoncturelle est à relativiser, car liée à une forte baisse des importations consécutive à la fin des livraisons des modules destinés au chantier de l'usine du Nord. Sur un an, le déficit du solde commercial se creuse ainsi de 14 milliards.

UNE SITUATION CONTRASTÉE SELON LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

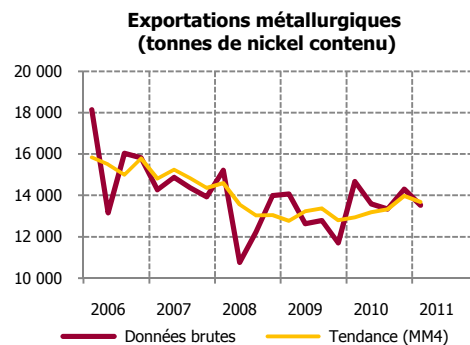
Le NHC monte en puissance

L'activité minière et métallurgique a été impactée au 1^{er} trimestre par des conditions climatiques fortement dépréciées, avec notamment le passage de la dépression tropicale forte Vania qui s'est traduit par une pluviométrie importante. Ainsi, les quantités produites et exportées de minerai ont chuté respectivement de 24 % et 48 % par rapport au trimestre précédent et de 15 % et 6 % par rapport au même trimestre de 2010. La production métallurgique a continué cependant de croître, grâce à la montée en puissance de la production de NHC (Nickel Hydroxide Cake) par l'usine de Vale Nouvelle-Calédonie et, dans une moindre mesure, par la hausse de la production de mattes par la SLN. Les exportations (en valeur) de minerai et de métal



Source : DIMENC

reculent respectivement de 28 % et 13 % par rapport au trimestre précédent. La baisse des exportations de métal s'explique par celles de ferronickels qui chutent de 36 % alors que, dans le même temps, les expéditions de mattes progressent de 52 % et celles de NHC sont multipliées par 16. Le cours moyen du nickel a continué de progresser (+14 % par rapport au 4^e trimestre 2010). Dans une première période, il s'est apprécié sous l'effet des inondations touchant l'Australie, qui avaient généré des craintes sur l'approvisionnement des pays émergents en matières premières. Le cours avait alors atteint 13,2 \$/lb le 21 février, soit une hausse de 16 % depuis le 31 décembre 2010. Par la suite, le cours a connu un « trou d'air » vers la mi-mars, en lien notamment avec le séisme ayant affecté le Japon. Le cours s'est enfin stabilisé, les marchés anticipant une reprise durable des commandes de matières premières nécessaires à la reconstruction de ce pays.



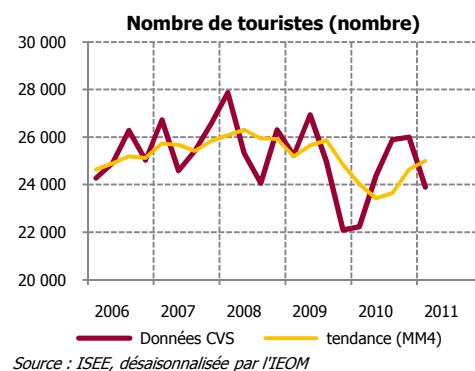
Les intempéries et la fin des gros terrassements à Vavouto pèsent sur l'activité du BTP

Au 1^{er} trimestre, les indicateurs de l'activité du BTP ont été impactés par deux facteurs : la baisse de la consommation de ciment du chantier de Vavouto et les intempéries. Ainsi, les ventes totales de ciment reculent en données CVS par rapport au trimestre précédent (-12 %) et sur un an (-7 %). En données brutes, la consommation de ciment du chantier de Vavouto chute de 43 % par rapport au trimestre précédent et de 30 % sur un an.

Les chefs d'entreprise du secteur du BTP qui ont répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEOM, sont plus optimistes qu'au trimestre précédent concernant leurs prévisions d'investissement pour les douze prochains mois. Cette amélioration sensible du moral des entrepreneurs par rapport au trimestre précédent reste néanmoins encore mesurée au regard de leurs mêmes prévisions un an auparavant. La mise en place du prêt à taux zéro pourrait toutefois contribuer à dynamiser ce regain d'optimisme. Pour autant, à moyen terme, des incertitudes perdurent quant à la capacité du territoire à générer suffisamment d'activité pour ce secteur qui a profité ces dernières années d'un environnement particulièrement favorable. Dans ce contexte, la montée en puissance du chantier du Médipôle est vitale tout comme peut l'être la mise en œuvre de la loi Scellier pour le Pacifique. Un frein important est cependant à surveiller : l'augmentation du coût des matières premières. L'indice BT21 a connu une forte accélération ces derniers mois et cette hausse des prix peut peser à terme sur les volumes d'activité.

Le secteur du tourisme en convalescence

En données CVS, la fréquentation touristique recule par rapport au dernier trimestre de 2010 (-8 %) mais les résultats observés à cette période étaient particulièrement bons. Sur un an, la progression est de 8 %. Parmi les grands marchés émetteurs, seule la clientèle australienne est en retrait (-17 % en données CVS sur le trimestre et -11 % sur un an). À l'inverse, les clients néo-zélandais sont venus plus nombreux (+12 % sur le trimestre et +9 % sur un an). Le marché japonais a continué de se redresser sur ce premier trimestre et a contribué à la bonne tenue de la fréquentation touristique dans son ensemble. La catastrophe survenue au Japon le 11 mars 2011 n'est donc pas de bon augure pour les prochains trimestres. L'hôtellerie a profité de l'amélioration générale dans le secteur, mais aussi de l'augmentation de la fréquentation par les résidents alors que les déplacements de ces derniers à l'extérieur du territoire se sont stabilisés. Le nombre de nuitées progresse de 8 % sur le trimestre et de 20 % sur un an (données CVS).



Les exportations de crevettes au plus bas tandis que les secteurs de la pêche et de l'élevage se portent bien

Le secteur de l'aquaculture continue sur sa tendance baissière. La filière crevette n'arrive pas à sortir de ses problèmes structurels auxquels s'est ajouté, ces dernières années, un déficit devenu chronique de la production des écloséries en post larves qui empêche les éleveurs d'ensemencer suffisamment leurs bassins. Avec 88 tonnes exportées, il s'agit encore d'une des plus mauvaises performances de la filière depuis plus de 10 ans pour un premier trimestre.

Le secteur de la pêche hauturière poursuit son développement. Le volume pêché au 1^{er} trimestre est le plus important depuis 2004 à cette période. Pour mieux se structurer, la filière a récemment ouvert une unité de transformation pour valoriser, localement, la production de la filière hauturière. Il convient néanmoins de rester vigilant quant aux conséquences du séisme au Japon sur les commandes. En effet, ce pays constitue, avec les Samoa Américaines, le principal débouché du thon calédonien.

Les abattages de viandes bovines progressent, en données CVS, de 7 % sur le trimestre et de 13 % sur un an, poursuivant le redressement entamé depuis 2009. L'abattage de viandes porcines marque le pas (+1 %) même si, sur un an, la progression est encore sensible (+17 %).

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND – Editeur et imprimeur : IEOM
Achevé d'imprimer : 1 juin 2011 – Dépôt légal : juin 2011 – ISSN 1968-6277